



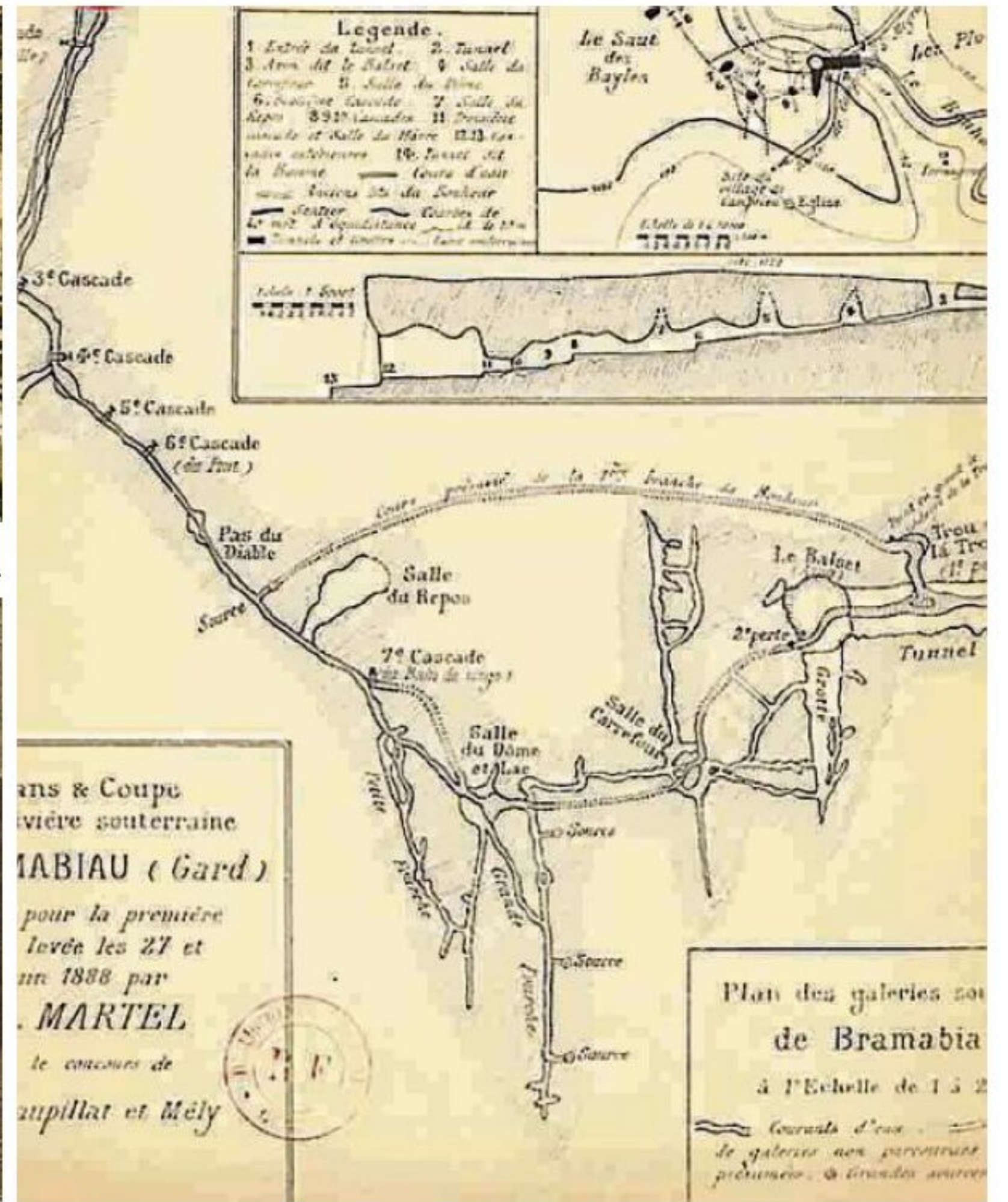
Edouard-Alfred Martel a érigé la spéléologie au rang de science.



Un restaurant avait été aménagé à Padirac. DR



DR. L'équipe de Martel à Padirac.



DR. Les plans de l'abîme de Bramabiau, en 1888.

DR

Martel, l'homme qui ouvrit la Terre

RÉCIT

Edouard-Alfred Martel a fondé la spéléologie en explorant l'abîme de Bramabiau dans le Gard et développé l'activité à la fin du XIX^e siècle.

Catherine Unac
cunac@midilibre.com

Longtemps il a cru que sa vie se jouerait au tribunal en tant qu'avocat. C'était compter sans sa passion des gouffres et des sciences naturelles qui lui ont offert un destin plus vaste, l'ont plongé dans une vie d'explorateur et fabriqué sa légende. Il a 7 ans quand il découvre les grottes de Gargas dans les Pyrénées en 1866 ; 20 quand il visite la grotte d'Adelsberg, un grand ensemble de cavernes, en Slovénie. Le monde souterrain des plateaux déserts des Causses façonnés par les gorges du Tarn le fascine. Jusqu'à décider d'explorer l'abîme de Bramabiau. Nous sommes en 1888. Martel, que l'on dit le caractère fort et rieur, veut comprendre l'hydrologie souterraine via le cheminement du ruisseau Bonheur qui prend sa source sur l'Aigoual et se perd sous les Causses avant

de ressurgir à Camprieu. Le vent qu'on entend souffler à l'intérieur a donné son nom au lieu – bramabiau signifiant le bœuf qui brame – et des idées aux esprits mystiques qui murmurent que le gouffre avale les eaux tout autant que les âmes imprudentes. Une légende raconte que des canards tombés dans l'abîme ont été retrouvés plumés et cuits à la résurgence. Nul ne pourrait traverser Bramabiau sans y laisser une part de son âme. « Quand ils apprennent son projet, les habitants oscillent entre moqueries et mises en garde », raconte Laurent Peyrou, spéléologue et spécialiste de Martel. Ils lui rappellent que quelques mois plus tôt, un homme, Vidal dit "la trouche", y a disparu. Avec ses compagnons d'aventure Louis Armand et Eugène Fournier, ils n'ont que faire de ces avertissements et se lancent dans cette entreprise impossible. Ils descendent aidés de paysans du village avec de simples échelles de cordes, les

chaussés de godillots, les autres de sabots, éclairés par des bougies fixées sur leurs chapeaux, depuis la sortie du ruisseau. Cette première reconnaissance révèle un large passage souterrain qu'ils explorent avec un canot avant de rebrousser

« Nul être humain ne nous a précédés [...] Rien d'aussi étrangement beau ne s'est jamais présenté à nos yeux... »



chemin face à une cascade trop haute. Le deuxième jour sera le bon. Cette fois, l'équipage suit le cours de la rivière et ressort triomphant 1 300 m plus loin, marquant, ce 28 juin 1888, l'acte fondateur de la spéléologie. Les circonspects et les moqueurs sa-

luent désormais l'audace et la réussite de Martel et son équipe. « L'exploit n'a que peu de résonance dans la presse. Mais Martel est un propagandiste. Il veut faire connaître sa discipline et ses découvertes », raconte Laurent Peyrou. C'est par des ouvrages qu'il va se faire l'apôtre de la spéléologie : « Il écrit deux livres de référence : "Les Cévennes" et "Les abîmes", quatre ans plus tard ». Il continue d'explorer de nou-

veaux lieux de terreur. En 1889, il s'attaque à Padirac dans le Lot et à ses dangers mortels pour en faire découvrir ses splendeurs. Ici, la légende raconte que le gouffre abriterait un trésor maudit enfoui par les Anglais durant la guerre de Cent ans. Quand

Martel achète les terrains autour du site, les propriétaires exigent qu'il insère une clause qui leur garantirait une partie du butin s'il le retrouvait.

La spéléologie pour « se consoler des hommes »

Le 9 juillet, ils ne s'aventurent pas à plus de 400 m du puits d'entrée. Le lendemain, ils embarquent sur un étroit bateau en toile dont l'armature est en bois, nommé le crocodile. Au sortir de passages réduits, ils découvrent tout ce que les gouttes d'eau ont façonné depuis des millénaires, ébahis. Au total, ils explorent 1 640 m de galeries, puis d'autres encore l'année suivante. « Nul être humain ne nous a précédés dans ces profondeurs, nul ne sait où nous allons ni ce que nous voyons, rien d'aussi étrangement beau ne s'est jamais présenté à nos yeux, ensemble et spontanément, nous nous posons la même question réciproque : est-ce que nous ne rêvons pas ? », racontera-t-il des années plus tard, toujours ébloui. Edouard-Alfred Martel veut aménager le gouffre pour l'ouvrir aux visiteurs mais il manque

d'argent. Alors qu'il est à Paris, il oublie une sacoche contenant son projet d'aménagement du gouffre, dans un fiacre. Par chance, un certain George Beamish, héritier des bières irlandaises du même nom, la trouve et séduit par le projet fou, décide de le financer en grande partie. Onze ans après l'exploration du gouffre, le site est inauguré et ouvert au public. Cette fois, la presse est là. Aujourd'hui, le gouffre de Padirac accueille près de 500 000 visiteurs par an. Edouard-Alfred Martel a continué à promouvoir la spéléologie comme science, explorant encore et encore, manquant parfois de mourir comme en 1891, après avoir bu de l'eau polluée par le cadavre d'un veau, à la résurgence du gouffre de Laberrie. Martel, c'est l'homme qui ouvrit la Terre mais aussi la voie à d'autres comme le plus célèbre d'entre eux, Michel Siffre, et qui cherchait au fond, comme il le disait, à « se consoler des hommes par l'étude et l'admiration de la nature. Sans intérêt, sans ambition, aimer et pratiquer la science pour son utilité ».

Ces joyaux souterrains de la région

DÉCOUVERTES

L'Occitanie compte plus de gouffres et grottes. Voici une sélection.

Du Gard au Lot, quelques merveilles souterraines de la région.

LE COUFFRE DE PADIRAC (LOT)

Célèbre porte d'entrée vers le monde souterrain, Padirac s'ouvre par un puits de 75 mètres à ciel ouvert. Une barque glisse ensuite sur la rivière intérieure avant d'atteindre des salles vertigineuses où stalactites géantes et draperies sculptent un décor quasi mythologique. Une première descente indispensable pour comprendre la géographie intime du département du

Lot.

LE COUFFRE DE CABRESPINE (AUDE)

Surnommé "la cathédrale de cristal", Cabrespine plonge à 250 mètres de profondeur dans un volume hors norme. Le belvédère suspendu au-dessus du vide offre une vue saisissante sur les parois hérissées de cristaux. Les ponts métalliques, le verre sous les pieds et les jeux de lumière ajoutent une dimension spectaculaire. Une visite qui joue autant sur l'émerveillement que sur le vertige.

LA GROTTTE DE CLAMOUSE (HÉRAULT)

Sous les gorges de l'Hérault,

Clamouse brille par la diversité de ses concrétions : fistuleuses, aragonites, excentriques... L'éclairage soigneux fait ressortir la finesse des formations, donnant au parcours une allure de galerie d'art naturelle. Un site où science et poésie minérale se répondent en permanence.

LA GROTTTE DES DEMOISELLES (HÉRAULT)

On y accède par un funiculaire intérieur, déjà une aventure. La salle principale, gigantesque, porte bien son surnom de "cathédrale souterraine". Sous la voûte, stalactites et stalagmites composent un théâtre improbable de silhouettes et de drapés. Un classique pour un premier choc esthétique.

LA GROTTTE DE TRABUC (GARD)

Trabuc vit, respire, ruisselle. L'eau omniprésente sculpte en continu les galeries. La fameuse "salle des Cent Mille Soldats", ses milliers de petites concrétions alignées, crée un effet visuel unique, presque militaire. Une grotte qui raconte autant l'action de l'eau que l'imaginaire humain.

L'AVEN ARMAND (LOZÈRE)

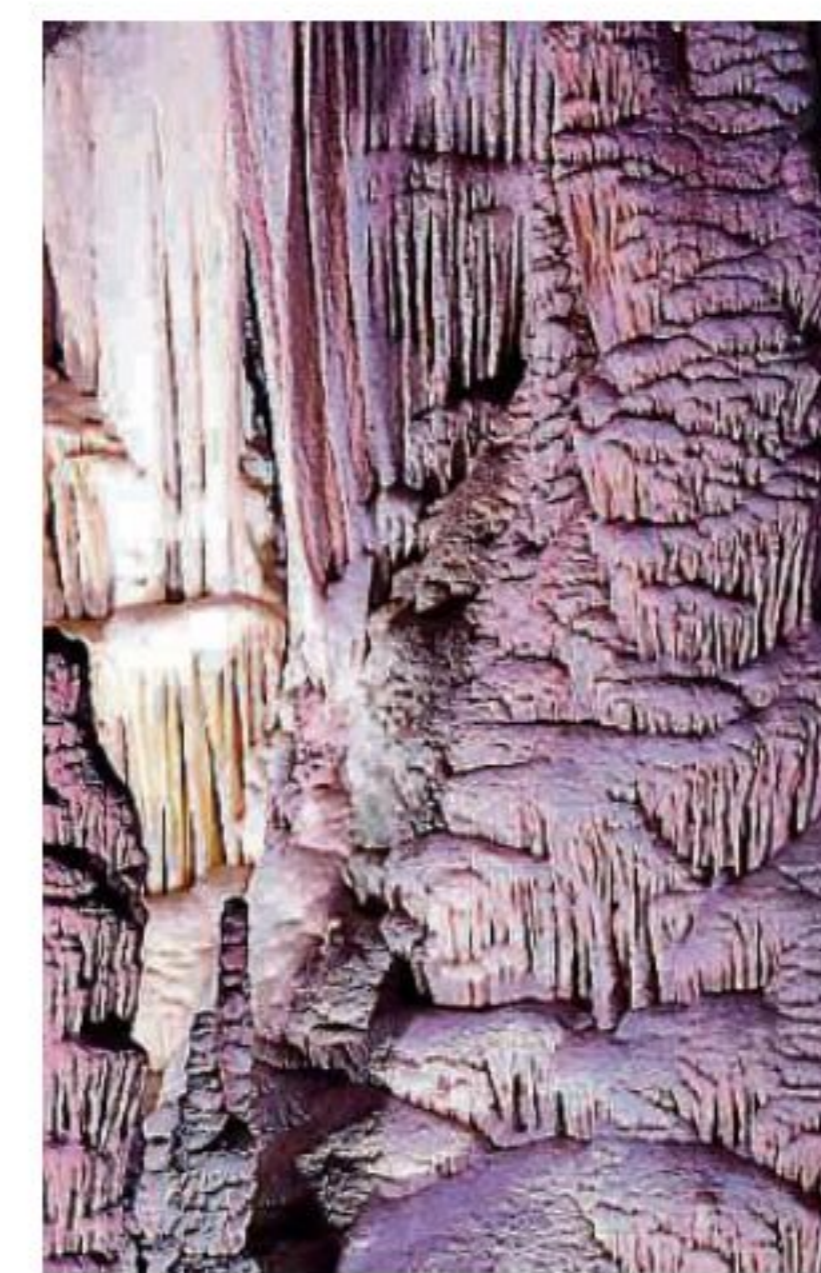
Une descente en funiculaire mène à l'une des forêts de stalagmites les plus impressionnantes au monde : plus de 400 concrétions dressées dans une salle de 100 m de profondeur. L'aven découvert par Louis Armand, avec Edouard-Alfred Martel en 1897, déploie des for-

VISITE

L'abîme de Bramabiau

SAINT-SAUVEUR-CAMPRIEU

L'abîme de Bramabiau dans le Gard découvert par Edouard-Alfred Martel se visite comme une incroyable aventure hors du temps à partir du mois d'avril et jusqu'en novembre. Été comme hiver, il fait 10 degrés dans les entrailles du plateau de Camprieu. Prévoyez donc des vêtements chauds. Des visites guidées ont lieu à 10 h 30, midi, 13 h 30, 14 h 30, 15 h 30 et 16 h 30. Tarifs : enfants (5 à 11 ans), 10 € ; adolescents (12 à 16 ans), 11 € et adultes, 14 €. Tél. : 04 67 82 60 78. bramabiau@aol.com. Route de Meyrueis, Saint-Sauveur-Camprieu.



La grotte de Clamouse. M.E

mes monumentales qui semblent figer un paysage fantastique. On y ressent l'exacte puissance du temps géologique.